

Coups pour les tout-petits

Avec le Dr John Vanchiere

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

Nous sommes de retour, et nous sommes centrés sur le sujet largement discuté des enfants et des vaccins, mais cette fois en ce qui concerne la Louisiane.

Clay (00:16):

Connaissez-vous le calendrier de vaccination de votre enfant ? Qu'en est-il des taux de vaccination de votre communauté et de ceux qui l'entourent ? Dans l'épisode d'aujourd'hui, le Dr John Vanchiere du LSU Health à Shreveport revient à l'émission. Il est de retour pour parler de ces questions et souligner l'impact de la Louisiana Shots for Tots Coalition. Merci de vous joindre à nous, doc. C'est un gros problème, euh, euh, les dossiers de vaccination et connaissant toutes ces bonnes informations, surtout maintenant, parlons-en. Mais bon, tu sais quoi ? Parlons d'abord de Louisiana Shots for Tots. Donnez-nous un aperçu.

Dr Vanchiere (00:52):

Eh bien, Shots for Tots, euh, ça existe depuis plus de 30 ans. C'est, c'est un partenariat privé, euh, public. L'un des premiers entre les agences de santé publique de l'État et, euh, les organisations communautaires dans le but, euh, d'améliorer nos taux de vaccination. Et, et quand il a été fondé, il n'y avait pas de programme de vaccins pour les enfants, euh, na-, à l'échelle nationale. Et pour que... Et à cette époque en Louisiane, la plupart des enfants recevaient leurs vaccins dans les bureaux de santé publique. Et ce changement, euh, au fil du temps, a consisté à administrer davantage de vaccins aux enfants dans leur cabinet privé, le pédiatre ou les cabinets de médecine familiale où ils reçoivent des soins primaires. Mais l'objectif de Shots for Tots était initialement de fournir des vaccins, euh, largement et il l'a toujours fait, mais il a aussi un gros objectif d'éducation, euh, pour nos communautés aussi, pour vraiment mettre l'accent sur la sécurité et l'efficacité des vaccins a- à travers notre état.

Diane (01:53):

Donc ça a commencé, vous avez dit, il y a 30 ans, docteur Vanchère ?

Dr Vanchiere (01:56):

Yeah Yeah.

Diane (01:57):

Alors avez-vous vu la différence au cours des trois décennies qui ont suivi le lancement du programme ? Et, vous savez, c'est juste que les gens connaissent Shot for Tots. Je, je veux dire, j'aime le nom, bien sûr-

Dr Vanchiere (02:08):

Ouais.

Diane (02:09):

... mais ça, tu sais, c'est juste, c'est facile à retenir, les parents s'en souviennent et ça, ça a l'air, comme tu l'as dit, c'est un bon outil pédagogique dans l'ensemble.

Dr Vanchiere (02:17):

Ouais, ça l'est. Et c'est, comme je l'ai dit, sa mission a un peu changé parce que beaucoup plus de vaccins sont maintenant administrés, en-

Diane (02:24):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (02:24):

... cabinets médicaux que dans les unités de santé publique. Mais au moment où il a été fondé, euh, nos taux de vaccination étaient très bas, et nous étions au milieu d'une épidémie de rougeole, euh, dans notre pays au début des années 1990. Et, et donc ce que Shots for Tots a fait, c'est d'apporter des vaccins dans les communautés. Apportez les vaccins là où les gens se trouvaient plutôt que les gens n'aient à se rendre dans les bureaux de santé, à s'absenter du travail et, et, et à retirer leurs enfants de l'école pour se faire vacciner. Mais vraiment livrer les vaccins aussi près que possible des domiciles et des communautés des gens, et cela a été un énorme succès. Um, a- aussi récemment qu'il y a six ou huit ans, la Louisiane était classée numéro deux dans le pays pour l'achèvement de sa série de vaccination primaire pour les jeunes enfants. Et malheureusement, nous, les choses ont chuté depuis, pour beaucoup de raisons mais, euh, euh, la Louisiane peut le faire. Et-

Diane (03:17):

Droite.

Dr Vanchiere (03:17):

... Shots for Tots en fait partie intégrante.

Diane (03:20):

Et c'est bien de savoir que nous étions en tête d'une liste pour quelque chose de bien pour changer. Et même comme vous l'avez dit-

Dr Vanchiere (03:25):

Ouais.

Diane (03:25):

... c'est un peu tombé, toi, on peut continuer. On peut le faire. Nous pouvons rebondir. Voilà, c'est une nouvelle encourageante.

Clay (03:32):

S'il vous plaît, c'est une excellente nouvelle (rires).

Diane (03:34):

Ouais. Mm-hmm.

Clay (03:34):

Parlons de l'Initiative de vaccination des nourrissons de la Louisiane. Qu'est-ce que c'est ?

Dr Vanchiere (03:38):

Donc, l'Initiative de vaccination des nourrissons est vraiment euh, euh, euh, une campagne d'éducation et de plaidoyer conçue pour, euh, encore une fois, aider les jeunes parents, en particulier les parents de jeunes enfants, à comprendre l'importance et la valeur des vaccinations pour leurs enfants. Et nous avons vaincu tant de maladies infectieuses au cours du siècle dernier grâce aux vaccins, et en particulier dans la dernière moitié du XXe siècle. Et ce que nous voyons maintenant, c'est une baisse de confiance dans les vaccins. Une grande partie de cela a été provoquée récemment par la politique de la pandémie, pas la science de la pandémie, mais la politique de la pandémie.

Clay (04:21):

Correct.

Dr Vanchiere (04:22):

Et, et donc, l'Initiative Infantile consiste, encore une fois, à restaurer la confiance, à aider les parents à comprendre la valeur et, en fait, à comprendre comment fonctionnent les vaccins. Et, et beaucoup de gens ne comprennent pas comment fonctionnent les vaccins. Euh, ils, ils veulent, mais, mais ils ne peuvent pas. Et, et nous pouvons en parler au fur et à mesure que nous progressons. Mais vous savez, il y a des moyens très concrets par lesquels nous pouvons, euh, aider les gens à comprendre comment fonctionnent les vaccins et les rendre plus à l'aise avec cela. Et, et c'est ça, ce sont des conversations difficiles-

Clay (04:55):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (04:55):

... parfois, parce qu'ils peuvent être compliqués, mais mon travail consiste aussi à les rendre moins compliqués, afin que nous puissions tous comprendre dans quoi nous nous embarquons.

Diane (05:04):

Et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes si satisfaits de ce podcast, pour pouvoir diffuser les informations. Ce n'est pas du tout de la désinformation sur ce casting. Et beaucoup de gens, ils chercheront quelque chose sur Google, et ils penseront, oh, mon dieu, oh, mon dieu, est-ce vrai ? Est-ce vrai ? Mais c'est... Nous vous apportons la vérité. Nous avons, vous savez, nous avons les professionnels de la santé, les gens qui s'en occupent tous les jours. Et comme vous l'avez dit, Dr Vanchiere, vous savez, les gens ne comprennent pas. Ils veulent essayer de comprendre. Ils veulent faire de leur mieux pour leurs enfants, mais parfois ils ne savent pas quelles questions ils doivent poser. Et là encore, c'est là que vous entrez en jeu et où l'initiative et, vous savez, les To-the Shots for Tots. Tout cela est une bonne information pour aider les parents.

Dr Vanchiere (05:49):

Droite. Et, et certains parents, euh, le sont, franchement, pourraient être gênés de demander-

Diane (05:54):

Bien sûr. Ouais.

Dr Vanchiere (05:55):

... sur la façon dont fonctionne le vaccin parce que, vous savez, cela, cela, cela indique qu'ils ne sont pas éduqués sur un sujet particulier. Et, et encore une fois, donc, mieux nous pouvons faire pour communiquer-

Diane (06:06):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (06:06):

... notre compréhension des vaccins, aidant les parents à comprendre que le, le, le but des vaccins est d'éduquer le système immunitaire.

Diane (06:14):

Exactement. Ouais.

Dr Vanchiere (06:15):

Et quand vous faites cela, vous prévenez la maladie et sauvez des vies. Et, et c'est, ça, la, la ligne est directe-

Diane (06:21):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (06:21):

... entre la vaccination et sauver des vies.

Diane (06:24):

Et il n'y a pas de questions stupides, vous savez, quand il s'agit de-

Dr Vanchiere (06:26):

C'est exact, tout à fait exact.

Diane (06:27):

... médecin et votre patient, il n'y a pas de questions stupides.

Clay (06:29):

Absolument.

Dr Vanchiere (06:29):

C'est exact.

Clay (06:30):

Euh, mais, quels sont les buts de la, euh, Shots for Tots Coalition ?

Dr Vanchiere (06:35):

Donc, les principaux objectifs en ce moment sont de, euh, rendre les vaccins disponibles là où ils sont nécessaires et cela s'appliquerait particulièrement aux enfants qui n'ont peut-être aucune assurance. Les enfants qui pourraient ne pas être sur Medicaid pour une raison quelconque, bien que la Louisiane ait le plus largement, euh, euh, généreux, je dirais, euh, Medicaid, euh, normes pour, pour, euh, être dans le programme Medicaid, euh, euh, de n'importe quel état dans le, dans le pays. Il y a encore, euh, environ 3 à 5% d'enfants dans l'État de Louisiane qui n'ont aucun type d'assurance ou Medicaid. Et donc le premier est de faire en sorte que les vaccins soient disponibles gratuitement et accessibles à ces enfants. L'accessibilité est, est la partie la plus importante là-bas.

Dr Vanchiere (07:23):

Et le deuxième grand objectif des Shots for Tots est cette composante éducative, cette composante de plaidoyer, euh, pas seulement dans les domaines politiques, surtout pas dans les domaines politiques, mais vraiment dans la communauté, parmi les organisations communautaires, et, et, surtout Shots for Tots est une coalition. Il y a beaucoup de sponsors et de partenaires dans cette Coalition qui aident à passer le mot sur les vaccinations et en font une priorité, euh, dans nos communautés.

Diane (07:49):

Parce que tant de gens ou d'organisations sont impliqués. De toute évidence, il doit y avoir d'excellentes ressources vers lesquelles nous pouvons nous tourner. Pouvez-vous en parler un peu, docteur Vanchiere ?

Dr Vanchiere (08:00):

Les ressources disponibles, dont beaucoup sont développées par les agences de santé publique de l'État, mais aussi, indépendamment de cela, et Shots for Tots est un, un moteur majeur de ces ressources. Nous avons un excellent accès aux ressources via les Centers for Disease Control, et aussi, euh, euh, l'Organisation mondiale de la santé, même, euh, aussi, que nous pouvons utiliser dans nos pratiques privées dans nos communautés. Mais nous, nous devons les sortir plus loin.

Diane (08:25):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (08:25):

Et donc Shots for Tots aide à transmettre ces messages aux gens.

Clay (08:29):

Ouais, je pense que c'est, c'est super. Depuis, depuis que cette initiative a été lancée, je suppose que les taux de vaccination ont augmenté.

Dr Vanchiere (08:35):

Les taux de vaccination ont été très élevés et ce que nous, euh, savions avant la pandémie, euh, le chapitre de l'Académie de pédiatrie de l'État A a en fait mené une enquête sur l'état des attitudes vis-à-vis des vaccins. Et il était très, très clair que la Louisiane est un État pro-vaccin, et personne n'a été vraiment surpris que plus de 90 % des répondants aient déclaré que l'école devrait savoir quels enfants sont vaccinés.

Clay (09:01):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (09:02):

Et, et les vaccins étaient importants pour que les enfants aillent à l'école. Et, et juste des choses comme ça nous disent que, euh, nous sommes un état pro-vaccin. Ce qui s'est passé depuis, euh, depuis la pandémie et surtout la politique des vaccins dont nous avons parlé, c'est que la confiance a diminué. Il y a beaucoup plus d'incertitude. Et donc, quand nous avons répété cette étude, euh, et cette enquête auprès de la population de l'État, nous avons constaté que la catégorie incertaine avait énormément augmenté. Donc, ce que nous voyons comme un reflet de cela, c'est que les taux de vaccins sont plus bas maintenant qu'ils ne l'étaient avant la pandémie, en partie à cause de la perturbation pandémique elle-même des chaînes d'approvisionnement d'accès. Nous avons fait fermer les cabinets médicaux. Nous avons beaucoup de choses parce que nos ressources étaient concentrées sur la pandémie. Mais maintenant il est temps de revenir là où nous étions avant. Remontons ces taux là où ils doivent être pour fournir une bonne protection sécurisée à nos enfants et à nos adultes.

Diane (10:01):

C'est exactement ça. A- et vous savez, le truc c'est aussi, je pense que beaucoup de gens, a- comme vous l'avez dit avec la pandémie qui a plongé tout le monde dans une sorte de chute libre et maintenant, nous revenons à nos, vous savez, pédiatres et nos médecins de famille et poser des questions. Et, et peut-être certains de nos auditeurs aujourd'hui, veulent-ils simplement connaître la réponse simple à la simple question de savoir pourquoi est-il important de faire vacciner les enfants ?

Dr Vanchiere (10:27):

Donc, euh, trois raisons principales. Premièrement, gardez nos enfants en bonne santé à l'école, vous savez, les enfants apprennent mieux quand ils sont en bonne santé. Et donc c'est le numéro un, garder nos enfants en bonne santé. Le numéro deux, qui est secondaire, est de sauver des vies. Je veux dire, les vaccins sauvent des vies pour les enfants et pour, pour les adultes. Et, et il n'y a pas de meilleur exemple que les vaccins comme le vaccin contre le pneumocoque ou le vaccin contre l'*Haemophilus influenzae* qu'il y a 30 ans, il y a 40 ans, mon père en pratique privée s'occupait d'un enfant ou de deux ou trois enfants par semaine avec une méningite due à une de ces germes. Et maintenant, les pédiatres qui débutent dans la pratique n'ont jamais vu de méningite due à *Haemophilus influenzae*. Et nous parlons de maladies qui ont des taux de mortalité très élevés et des taux de complications très élevés, vous savez, des lésions cérébrales et des conséquences à long terme sur la santé.

Dr Vanchiere (11:26):

Donc, le fait que nous ayons vaincu ces grandes mauvaises bactéries avec des vaccins est vraiment phénoménal. Remontez encore plus loin, la rougeole, vous savez. Le vaccin contre la rougeole est utilisé depuis les années 1960, un vaccin fantastique. Et par conséquent, la rougeole n'est plus considérée comme endémique aux États-Unis, euh, depuis plus de 20 ans, et c'est à cause de l'efficacité des vaccins. Mais ce qui se passe maintenant avec la diminution de l'utilisation des vaccins, c'est que nous sommes menacés par le retour de ces maladies. Et nous voyons maintenant plus d'hémophilus influenzae que nous n'en avons pas vus depuis deux ou trois décennies, et plus de maladies pneumococciques. Et oh, au fait, nous voyons aussi d'autres, vous savez, des maladies pour lesquelles nous n'avons pas de vaccins revenir de manière pire. Comme, le streptocoque du groupe A qui provoque une angine streptococcique. Nous voyons plus d'infections invasives à streptocoques du groupe A maintenant que nous n'avons pas de vaccin contre-

Clay (12:22):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (12:22):

... et il met des enfants à l'hôpital ou et, et quelques enfants en sont morts dans notre état au cours des derniers mois. Ainsi et puis la troisième raison de vacciner est que, lorsque nous vaccinons des enfants, nous protégeons en fait les adultes.

Diane (12:34):

Oh.

Clay (12:34):

Droite.

Dr Vanchiere (12:35):

Les gens n'y pensent pas très souvent, mais il y a deux très bons exemples. Plus nos taux de vaccination contre la grippe sont bons, moins nous avons de décès parmi les personnes âgées hospitalisées en raison de la grippe et de la pneumonie. Et le deuxième exemple est particulièrement le vaccin contre le pneumocoque, qui est contre un germe appelé Streptococcus pneumoniae, c'est-à-dire qui est une cause d'infections de l'oreille et de méningite chez, chez les enfants et, et c'était la cause la plus fréquente d'infections de l'oreille chez les enfants, euh, pendant, pendant des décennies. Et ce que nous avons vu, c'est que lorsque nous avons commencé à vacciner les enfants contre ces maladies, celles-ci ont disparu, des niveaux très, très bas d'infections de l'oreille dues au pneumocoque maintenant. Mais aussi, un effet secondaire était que moins de personnes âgées mouraient d'une maladie pneumococcique. Donc en vaccinant nos enfants, nous, nous protégeons indirectement nos aînés. Nous n'avons pas de tout-petits qui apportent des germes à grand-mère et grand-mère et grand-père qui tombent malades et/ou meurent de ces germes comme nous en avons l'habitude. Et c'est, c'est une partie très importante de la portée des vaccins dans notre état et dans notre monde. Incroyable.

Diane (13:48):

Et parfois nous ne relient pas ces points, Clay, fais-

Clay (13:50):

Droite.

Diane (13:51):

... vous savez, quand nous parlions de cela et, et puis vous disiez aussi, Dr Vanchiere, à propos de certains de ces autres, vous savez, quand nous parlons de la rougeole et qu'avez-vous que les gens ont une tendance penser, oh, c'était à l'époque.

Clay (14:02):

Droite.

Diane (14:02):

Mais il n'a pas été éradiqué. Et comme vous l'avez dit, si nous ne restons pas au courant des choses-

Clay (14:06):

Mm-hmm.

Diane (14:06):

... et si nous ne sommes pas vigilants, cela peut revenir, et nous ne voulons pas avoir à nous en occuper à nouveau.

Clay (14:11):

A- et c'est tellement important quand vous, quand vous avez mentionné la vaccination des enfants-

Diane (14:15):

Euh-hein.

Clay (14:15):

... parce qu'il peut s'agir de petites boîtes de Pétri.

Diane (14:16):

(Des rires)

Clay (14:16):

Et donc (rires)-

Diane (14:18):

Ouais (rires).

Clay (14:18):

... et peut ramener n'importe quoi à la maison. Donc, vous voulez être certain de cela.

Diane (14:21):

Tout et n'importe quoi.

Clay (14:21):

Tout et n'importe quoi.

Diane (14:23):

Mm-hmm. Ouais.

Clay (14:23):

Vous savez, tant de gens sont vaccinés dans des cliniques ou dans les cabinets de leur médecin. Ainsi, les médecins ont accès aux familles. Que peuvent-ils faire pour augmenter le pourcentage de populations vaccinées dans les cliniques ou dans le cabinet de soins primaires d'un médecin ?

Dr Vanchiere (14:41):

Donc, l'une des choses que nous avons, nous avons encouragé les pratiques à faire, c'est de vraiment développer et, et d'être, un climat de, de la défense des vaccins de la réception à la chambre du patient à l'arrière-bureau et, et, et ainsi de suite, que toute la clinique se concentre sur l'importance des vaccins. Cela peut être une signalisation, vous savez, passivement, cela peut être, euh, poser des questions ou, ou parler plus positivement des vaccins, de l'importance des vaccins de manière active. Toutes ces choses créent un climat de défense des vaccins dans un climat pro-vaccin qui est vraiment important pour que les parents comprennent le message. Et j'ai encouragé les médecins à faire deux choses. L'un est de regarder leurs propres taux de vaccination dans leur pratique, et si, si votre taux de vaccination contre la rougeole est de 98 % dans votre pratique, affichez cela sur le, sur le mur dans la, dans la, dans la salle d'attente. Et, et ça va faire deux choses. Pour ceux qui sont dans le groupe à 98 %, ça va les faire se sentir vraiment bien-

Clay (15:48):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (15:48):

... de leur décision. Ils font partie de ceux qui ont, ont pris une bonne décision pour leurs enfants. Et pour les 2 % qui ne sont peut-être pas vaccinés, cela peut les faire réfléchir à deux fois. Cela peut les rendre-

Diane (15:59):

Ouais.

Dr Vanchiere (15:59):

... réfléchissez bien, peut-être que mon enfant n'est pas éligible au vaccin contre la rougeole pour une raison quelconque parce que son système immunitaire est compromis, et c'est important à savoir. Il est important que ce parent sache que la grande majorité des patients de cette clinique sont immunisés contre la rougeole.

Clay (16:13):

Ouais.

Dr Vanchiere (16:13):

Et donc, aider à protéger leur propre enfant qui ne peut pas se faire vacciner. Ou s'ils ont choisi de ne pas vacciner, s'ils sont dans ces 2%, euh, alors ils vont réfléchir à deux fois peut-être. Ils sont... J'espère. Et ils vont demander, eh bien, pourquoi suis-je en minorité ? Si la grande, grande majorité des gens ont accepté la rougeole, pourquoi avoir, le vaccin contre la rougeole, pourquoi n'ai-je pas accepté le vaccin contre la rougeole pour mon enfant ? Et cela, juste cette information sur le mur aide les gens à réfléchir, à réfléchir à deux fois, à poser plus de questions, à creuser un peu plus et, espérons-le, à prendre la meilleure décision pour leur enfant.

Diane (16:47):

Et vous savez, cela commence cette conversation entre le parent et le pédiatre.

Clay (16:52):

Droite.

Diane (16:52):

Ils ont vu que c'était un excellent point, je n'y avais jamais pensé. Vous savez, ils sont assis dans la salle d'attente. Ils voient que 98 % c'est comme, oh mon dieu, oh mon dieu, j'ai vraiment besoin d'en parler plus parce que peut-être qu'ils étaient sur la clôture-

Clay (17:03):

Mm-hmm.

Diane (17:03):

... et ils n'étaient pas sûrs de ce qu'ils allaient faire. Et cela pourrait simplement les faire passer et vous avez alors 99% ou 100%. Comment fabuleux.

Clay (17:11):

Eh bien, et vous savez, ça, c'est, c'est une chose bizarre, mais j'ai en fait eu cette conversation avec des gens et, et doc, j'aimerais avoir votre point de vue là-dessus. Certaines personnes... Les petits enfants ont tendance à crier comme s'ils étaient en feu-

Diane (17:25):

Mm-hmm.

Clay (17:25):

... lorsqu'ils doivent se faire vacciner ou se faire vacciner et que cela crée de l'anxiété chez certains parents. Et ils le retardent parce qu'ils savent qu'ils doivent traverser environ-

Diane (17:35):

Ils ne veulent pas s'en occuper.

Clay (17:35):

... deux minutes d'horreur.

Diane (17:36):

Ouais (rires).

Clay (17:37):

Mais cette petite douleur à court terme que l'enfant va affronter ne se compare pas à l'impact à long terme de ne pas être à jour dans ses vaccinations. Pourriez-vous en parler, docteur ?

Dr Vanchiere (17:48):

Ouais, absolument. Euh, vous savez, en tant que parents, la, la chose la plus difficile à faire pour nous, je pense, et moi, j'ai six enfants et, et, et-

Diane (17:58):

Oh, ça alors, tu es un homme occupé. Waouh (rires).

Dr Vanchiere (18:01):

Eh bien, donc la, la, la, la chose que les parents ne veulent jamais faire, c'est prendre une décision qui nuit à leur enfant, n'est-ce pas ?

Clay (18:08):

Droite.

Dr Vanchiere (18:08):

Je veux dire, nous voulons toujours prendre la meilleure décision pour notre enfant. Et, et donc tu as raison, tu as raison, Clay, cet équilibre, tu sais, 30, 40 secondes de l'enfant bouleversé-

Clay (18:20):

Droite.

Dr Vanchiere (18:20):

... pleurer, euh, contre la rougeole, une vie de protection-

Clay (18:24):

Ouais.

Dr Vanchiere (18:24):

... contre un germe qui peut être vraiment problématique, euh, c'est ce dont les parents doivent s'inquiéter. Et les parents maintenant, les jeunes parents qui n'ont jamais vu la rougeole, euh, même les parents plus âgés qui n'ont jamais vu la rougeole-

Clay (18:37):

Mm-hmm.

Diane (18:37):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (18:38):

... tu sais, va dire, bon, pourquoi dois-je me faire vacciner contre la rougeole parce que ce n'est pas ici ? C'est éradiqué. J'attendrai. S'il y a une épidémie, je le ferai. Mais le fait est que si, si nous ne maintenons pas au moins 95% de protection contre la rougeole par la vaccination, alors le germe nous trouvera.

Clay (18:56):

Droite.

Dr Vanchiere (18:56):

Et, et c'est le germe le plus infectieux connu dans le monde. Et en fait, avec la rougeole a, a été un bon exemple. Si quelqu'un qui a la rougeole se trouve dans une pièce puis s'en va et que deux heures plus tard vous entrez et que vous n'avez pas été vacciné, vous pouvez attraper la rougeole.

Clay (19:12):

Ouah.

Dr Vanchiere (19:12):

C'est le temps qu'il peut durer. C'est arrivé dans les aéroports. C'est arrivé dans d'autres endroits-

Diane (19:16):

Oh mince.

Dr Vanchiere (19:16):

... bien documenté, vous savez, un peu. Et donc, et vous ne savez pas qui a été dans-

Diane (19:20):

Euh-euh.

Dr Vanchiere (19:20):

... vous savez, le quartier où vous êtes - vous êtes, vous vous promenez dans le centre commercial ou dans un magasin ou dans des toilettes publiques ou un aéroport ou quoi que ce soit, euh, ça, qui a peut-être eu la rougeole. Et c'est pourquoi une épidémie de rougeole à, à Disney-

Clay (19:32):

Ouais.

Dr Vanchiere (19:32):

... il y a six ou huit ans-

Diane (19:33):

Oh mince. Ouais.

Dr Vanchiere (19:33):

... était un gros problème-

Diane (19:36):

Homme.

Dr Vanchiere (19:36):

... parce que c'est tellement contagieux, non ?

Clay (19:38):

Vous savez, là-bas, il y avait une telle attention accrue accordée à la propreté des toilettes et selon l'endroit où vous allez, cela existe toujours.

Diane (19:46):

Mm-hmm.

Clay (19:46):

Mais ce n'est plus aussi répandu qu'avant. Les gens ne sont plus aussi conscients des germes qu'avant. Il est donc important de vous protéger ainsi que vos enfants. Je, je veux demander avant qu'on s'éloigne de ça. Y a-t-il d'autres préoccupations que vous avez entendues de la part des parents concernant les raisons pour lesquelles ils pourraient ne pas vouloir faire vacciner leurs enfants.

Dr Vanchiere (20:03):

C'est la peur de faire du mal à leur enfant.

Clay (20:05):

D'accord.

Dr Vanchiere (20:05):

Et ce à quoi ils ne pensent pas vraiment, c'est qu'en ne vaccinant pas, ils exposent leur enfant à un plus grand risque.

Clay (20:11):

Vous leur faites plus de mal.

Diane (20:12):

Ouais.

Dr Vanchiere (20:12):

Oui c'est vrai. Ouais.

Diane (20:14):

Alors qu'en est-

Dr Vanchiere (20:14):

Et donc ça, c'est la plus grande hésitation. Euh, il y a, euh, quelques inquiétudes sur la façon dont les vaccins sont produits et, euh, et dans l'ensemble, je veux dire, les, les données de sécurité sur les vaccins sont, sont impeccables. Nos vaccins sont plus sûrs qu'ils ne l'ont jamais été scientifiquement. Je travaille, vous savez, chaque semaine, chaque jour pour aider à améliorer la sécurité des vaccins de différentes manières. Nous avons, nous avons, euh, l'approvisionnement en vaccins le plus sûr que nous ayons jamais eu. Et, et donc je pense que ces assurances que, oui, il y a des gens, vous savez, comme moi, des médecins scientifiques qui travaillent chaque semaine pour des vaccins plus sûrs et meilleurs pour nos enfants, mais nos vaccins sont extrêmement sûrs. Euh, un bon exemple serait le vaccin contre la coqueluche que nous avons utilisé il y a 20 ans. Ça, ça a causé beaucoup d'enfants à avoir un gonflement du bras après avoir reçu le vaccin et de la fièvre pendant plusieurs jours.

Clay (21:07):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (21:07):

Et donc nous sommes passés de ce type de vaccin qui était essentiellement, euh, ce que nous appelons le vaccin anticoquelucheux à cellules entières à un vaccin sous-unitaire où il ne s'agit que de quelques composants spécifiques du germe de la coqueluche, et ce vaccin a un meilleur profil d'innocuité. C'est moins, moins de réactions, pas de gonflement des bras, euh, moins de fièvre, moins d'effets secondaires avec le vaccin lui-même. Cependant, nous avons sacrifié un peu d'efficacité au vaccin pour un meilleur profil d'innocuité. Et ce n'est qu'un exemple de la façon dont nous travaillons pour toujours équilibrer ces deux facteurs.

Dr Vanchiere (21:40):

Euh, je, je, je dis aux gens, vous savez, si, si votre, euh, par exemple, vous savez, si, si le médecin dit, eh bien, vous pourriez avoir un cancer, et donc, je vais commencer la chimiothérapie et c'est avec tous ces médicaments qui ont tous ces effets secondaires. Tu vas dire attends une minute, je ne vais pas prendre ces médicaments parce que je pourrais avoir un cancer. Tu ferais mieux de prouver que j'ai un cancer avant de soumettre mon corps à ces, ces gros, gros médicaments. Eh bien, la même chose est vraie ou peut être dite à propos des vaccins et et, et nous avons prouvé à maintes reprises le profil d'innocuité de nos vaccins. Et aucun effet à long terme sur, sur la fertilité, aucun effet à long terme sur, euh, le développement du cerveau, toutes ces choses. Je veux dire, l'affirmation selon laquelle les vaccins causent des adultes est, est vraiment vraie. Sortir de l'enfance consiste en partie à se faire vacciner et à se protéger contre ces mauvais germes.

Dr Vanchiere (22:30):

Le portefeuille de sécurité de nos vaccins est irréprochable. Et oui, là, pour certains vaccins, il y a quelques effets secondaires à court terme, mais pas d'effets secondaires à long terme des vaccins

liés à la fertilité, liés au développement du cerveau. Toutes ces choses sont, sont, sont des non-partants. Ce sont des mythes sur les vaccins. Et, vous savez, avec le vaccin COVID, nous utilisons principalement un type de vaccin un peu différent du vaccin à ARNm, et il y a des choses qui se sont produites. Nous connaissons certains des effets secondaires qui peuvent se produire, comme l'inflammation du cœur, en particulier chez les adolescents, environ un sur 40 000. Mais avec l'infection COVID elle-même, l'inflammation du cœur survient dans environ 1 à 2%, un à deux sur 100.

Dr Vanchiere (23:15):

Et donc encore une fois, nous apprenons, nous équilibrons la sécurité et l'efficacité des vaccins à mesure que nous apprenons plus d'informations sur leur utilisation. Et plus précisément, avec les vaccins COVID, il y a eu beaucoup, beaucoup de discussions pour les jeunes femmes, des changements dans leur cycle menstruel, euh, après avoir reçu le vaccin. Et le- le- il y avait des histoires ou des anecdotes à ce sujet au début, euh, au début et, et les données disponibles maintenant disent, oui, certaines femmes ont des changements dans leur cycle menstruel après avoir reçu des vaccins COVID. Mais ce n'est pas non plus propre aux vaccins COVID. Et, euh, et c'est, vous savez, c'est arrivé, cela peut arriver pour un certain nombre de raisons pour les femmes. Nous essayons de le comprendre. Nous devons mieux le comprendre pour mieux le rassurer. Mais, euh, ce n'est pas une énorme surprise en soi. D'autres maladies, d'autres vaccins peuvent également provoquer des perturbations du cycle menstruel ou des changements qui sont très temporaires et ne durent que quelques mois. Ouais.

Diane (24:16):

Nous reparlons donc des, des vaccins et des injections dont vos enfants ont besoin. Il y a un calendrier, euh, pour les prises de vue que l'enfant à partir du nourrisson, vous savez, à travers quand ils ne sont que de jeunes enfants. Que doivent-ils suivre ou que devez-vous suivre, ou que la famille sait et le médecin ? Et s'ils sortent du planning, doivent-ils tout recommencer ?

Dr Vanchiere (24:39):

Donc, le site Shots for Tots, euh, c'est shotsfortots.com. Et c'est une excellente ressource pour les parents de voir le calendrier de vaccination recommandé pour chaque groupe d'âge. Il y a un lien nourrisson et enfant, euh, il y a un lien adolescent, et il y a un... Je pense qu'il y a même un lien adulte même si les adultes ne sont pas des bambins. Mais, euh-

Diane (25:01):

(Des rires)

Dr Vanchiere (25:01):

... donc le... Mais le, le et le CDC ont aussi ces listes de recommandations. Et, et donc ceux-ci sont mis à jour chaque année car il peut y avoir peu de changements, il peut y avoir de nouveaux types de vaccins disponibles, ou, ou des modifications qui sont généralement assez mineures. Et, mais il est mis à jour chaque année. Et donc les parents peuvent regarder là-bas pour, euh, savoir quoi, quels vaccins leurs enfants devraient avoir. En général, rien n'indique qu'il faille jamais recommencer une série de vaccins. Donc, si vous avez reçu deux vaccins contre la poliomyélite et qu'il vous en faut trois et que cela fait six mois ou un an ou peu importe la durée, plusieurs années, vous ne recommencez pas avec trois vaccins. Vous obtenez juste le troisième et continuez.

Diane (25:42):

C'est bon à savoir. Oui, c'est bon à savoir.

Dr Vanchiere (25:44):

Yeah Yeah.

Clay (25:44):

Qu'en est-il des, euh, qu'en est-il des sept séries de vaccins et pourquoi sont-ils si importants ?

Dr Vanchiere (25:49):

Les sept séries de vaccins comprennent la coqueluche, euh, la diphtérie, la poliomyélite et tu vas me tromper, l'hémophilus, l'hépatite B, le pneumocoque et le tétanos. Ai-je déjà dit tétanos ?

Diane (26:07):

Oh.

Clay (26:08):

Non.

Dr Vanchiere (26:08):

Ouais.

Clay (26:08):

Bon.

Diane (26:09):

Ouah.

Dr Vanchiere (26:09):

D'accord. Ai-je bien compris ?

Clay (26:11):

Vous l'avez fait (rires).

Dr Vanchiere (26:12):

(Riant) Alors-

Diane (26:12):

Donc-

Dr Vanchiere (26:12):

... c'est une liste difficile, difficile.

Clay (26:13):

Attendez une minute. Peut-être que je ne suis pas qualifié pour dire si vous avez bien compris.

Diane (26:16):

Bien-sûr.

Clay (26:17):

Mais il y en avait sept nommés.

Diane (26:18):

(Des rires)

Dr Vanchiere (26:18):

(Des rires)

Diane (26:19):

Alors, quand vous parlez de coqueluche, est-ce que c'est la coqueluche ? C'est la coqueluche ?

Dr Vanchiere (26:23):

C'est la coqueluche.

Diane (26:23):

D'accord.

Clay (26:24):

Ouais.

Diane (26:24):

Je, je les mélange un peu. Tous ceux-

Clay (26:25):

Ouais.

Diane (26:26):

... tous ces mots parfois ils se mélangent un peu dans mon cerveau, et je veux m'assurer que nos auditeurs savent ce que c'était. D'accord.

Dr Vanchiere (26:31):

Oui, la coqueluche est la coqueluche.

Diane (26:33):

D'accord.

Dr Vanchiere (26:33):

Et c'est celui où, euh, vous savez, maintenant il est recommandé à toutes les femmes enceintes de recevoir un rappel qui inclut la coqueluche pendant la grossesse parce que, euh, les bébés dans les deux premiers mois de la vie ne sont pas, ne sont pas prêts à recevoir un vaccin contre la coqueluche, euh, ils ne sont pas assez vieux et leur système immunitaire ne répond pas bien au vaccin à cet âge. Mais si nous vaccinons maman pendant la grossesse contre la coqueluche, cela protège le bébé pendant les deux ou trois premiers mois de sa vie, lorsqu'il est le plus vulnérable à la coqueluche, et la coqueluche peut entraîner des maladies graves et la mort chez des nourrissons aussi jeunes. Ouais.

Diane (27:09):

Et vous parliez aussi, du calendrier. Et vous avez dit, vous savez, les adultes ne sont pas des tout-petits, évidemment, mais les adultes ont encore besoin d'être mis à jour-

Clay (27:16):

Mm-hmm.

Diane (27:16):

... sur leurs coups-

Clay (27:18):

Droite.

Diane (27:19):

... à leur emploi du temps tous les 10 ans pour certains. Donc, juste parce que vous pensez que vous avez cité des maladies infantiles dépassées ou le besoin de vaccinations, ce n'est pas vrai.

Dr Vanchiere (27:29):

Pour les adultes, nous, nous vaccinons contre différentes maladies. Certains sont, certains sont communs, mais-

Diane (27:34):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (27:34):

... mais aussi, différentes maladies. Nous utilisons donc le vaccin contre le zona, euh, chez les adultes de plus de 50 ans, un vaccin très efficace, même s'ils ont peut-être eu, euh, le vaccin contre la varicelle dans leur enfance-

Diane (27:44):

Droite.

Dr Vanchiere (27:44):

... le vaccin contre le zona est, est important pour les adultes pour, euh, prévenir les complications à long terme. Ouais.

Diane (27:50):

C'est pour le zona ? Est-ce-

Dr Vanchiere (27:52):

Bardeaux, exactement.

Diane (27:52):

D'accord. D'accord.

Dr Vanchiere (27:53):

Ouais, très bien, ouais. Deux mandats, oui.

Diane (27:55):

Merci.

Clay (27:55):

(Des rires)

Diane (27:56):

(Rires) Merci.

Clay (27:56):

D'accord.

Diane (27:57):

Nous apprenons ici. C'est tout l'intérêt de ce podcast.

Clay (28:00):

Nous avons donc demandé environ sept.

Diane (28:02):

Oh-oh.

Clay (28:03):

Et la série 10 ?

Dr Vanchiere (28:04):

La série 10 s'étend jusqu'au, euh, groupe d'âge préscolaire qui vous amène à quatre à cinq ans.

Clay (28:12):

D'accord.

Dr Vanchiere (28:12):

Et cela inclut la rougeole, les oreillons et la rubéole.

Clay (28:16):

Alors, en quoi est-ce différent ou et/ou est-il mesuré différemment que, disons, les sept ?

Dr Vanchiere (28:21):

Donc la, la, je suppose que la façon dont nous regardons ces, les données pour chacune de ces séries en termes d'achèvement, nous savons que les sept séries, la, la série des tout-petits, nous n'avons pas autant de succès.

Clay (28:34):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (28:34):

Euh, c'est que nos taux d'achèvement de cette série se situent quelque part entre les 80 et les 90, euh, dans, dans les bonnes zones. Euh, et dans certaines régions, ils peuvent être aussi bas que les 60 ou 70%, en fonction encore une fois, de l'accès, euh, des attitudes, beaucoup de facteurs différents pèsent là-dedans. Mais, euh, une fois que les enfants commencent à l'école, nos exigences scolaires en matière de vaccins, nous rattrapons beaucoup ces sept séries et, euh, nous nous débrouillons très bien avec les séries 10, 10, en ajoutant les trois vaccins à virus vivants le, la rougeole, les oreillons et la rubéole. Donc, les exigences scolaires sont vraiment un fondement de la santé publique. Euh, ils protègent nos enfants à l'école. Ils sont également importants pour les enfants qui peuvent également être scolarisés à la maison, car le risque n'est pas spécifique au fait d'être à l'école.

Clay (29:37):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (29:37):

Le risque est lié à leur âge et à leur sensibilité et exposition à ces germes particuliers.

Diane (29:34):

Excellent point.

Dr Vanchiere (29:34):

Et ainsi-

Diane (29:34):

Ouais, les homeschoolers.

Dr Vanchiere (29:35):

Ouais.

Diane (29:35):

Ouais.

Dr Vanchiere (29:36):

Yeah Yeah.

Clay (29:37):

On ne parle pas d'eux-

Diane (29:38):

Mm-mm.

Clay (29:38):

... assez. On parle toujours des enfants sur un campus scolaire, mais il y a-

Diane (29:42):

Oui.

Clay (29:42):

... un certain nombre d'enfants qui sont scolarisés à la maison. Ouais.

Dr Vanchiere (29:45):

Ouais, environ, environ cinq 6% était le dernier chiffre que je connaissais à l'échelle de l'État. Et, et vous savez, pour... Je connais beaucoup de parents qui font l'école à la maison et, et ils adorent ça et travaillent pour leur famille. Et pour certains, c'est, euh, un excellent moyen d'éduquer vos enfants. Euh, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne courent pas le même risque que les enfants, euh, et les adolescents également inclus, euh, pour des maladies comme la méningococcie et la rougeole, et cetera.

Diane (30:12):

C'est aussi un point important à souligner, car nos auditeurs doivent savoir que...

Clay (30:16):

Droite.

Diane (30:16):

... que juste parce qu'ils sont... Ils, ils peuvent penser qu'ils sont juste dans une plus petite, une, une communauté, ils ne sont pas dans, vous savez, la, la communauté- la communauté-

Clay (30:24):

Droite.

Diane (30:24):

... que cela est également essentiel pour le petit groupe familial. Vous savez, Dr Vanchiere, si quelqu'un voulait rejoindre ou aider à soutenir, euh, Shots for Tots, que suggèreriez-vous qu'il fasse ? Y a-t-il quelque chose que nos auditeurs peuvent faire pour faire partie de cette initiative ?

Dr Vanchiere (30:42):

Car, pour les entreprises et les organismes communautaires, ils peuvent se joindre à la Coalition Shots for Tots. Et encore une fois, leur site Web est probablement le meilleur lien pour obtenir cela sur shotsfortots.com et / ou vous pouvez rechercher sur Google Shots Louisiana for Tots et ils vous dirigeront directement vers le site Web. Pour, euh, les individus qui veulent soutenir les efforts de la Shots for Tots Coalition, ils peuvent faire des dons directs et ils peuvent faire du bénévolat dans certaines régions, euh, quand, quand le besoin se fait sentir pour aider, vous savez, apporter la camionnette mobile à des endroits.

Diane (31:16):

Oh d'accord.

Dr Vanchiere (31:17):

Et, euh, aider à organiser les gens, les garder en ligne, et vous savez, au besoin, toutes ces sortes de choses. Il y a donc aussi des possibilités de bénévolat.

Diane (31:24):

Je ne m'en étais pas rendu compte, c'est excellent.

Clay (31:25):

Ouais.

Dr Vanchiere (31:25):

Ouais.

Clay (31:26):

Ouais.

Diane (31:27):

Y a-t-il quoi que ce soit, Dr Vanchiere, qui... Cela a été une excellente conversation...

Clay (31:30):

Droite.

Diane (31:30):

... numéro un.

Clay (31:31):

Absolument.

Diane (31:32):

Deuxièmement, y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas couvert et que vous aimeriez que nos gens, vous savez, qui écoutent aujourd'hui, soient au courant ou simplement qu'on leur rappelle quand il s'agit de Shots for Tots ?

Dr Vanchiere (31:42):

Eh bien, je pense qu'il y a, il y a des milliers de choses que nous n'avons pas couvertes.

Diane (31:47):

(Des rires)

Clay (31:47):

(Des rires)

Dr Vanchiere (31:48):

[Inaudible 00:31:48].

Diane (31:49):

D'accord.

Dr Vanchiere (31:50):

Et, euh, et donc les 20 prochains podcasts, nous pouvons faire ensemble-

Clay (31:53):

D'accord.

Dr Vanchiere (31:53):

... et nous pouvons frapper un autre-

Clay (31:54):

D'accord.

Dr Vanchiere (31:55):

... quelques centaines.

Clay (31:55):

D'accord.

Dr Vanchiere (31:56):

Mais je pense que mon message serait, serait simple, c'est-à-dire, posez des questions.

Diane (32:01):

Mm-hmm.

Clay (32:01):

Droite.

Dr Vanchiere (32:02):

Si vous avez des inquiétudes, posez des questions. Et vos, vos pédiatres, les infirmières de leur clinique, les médecins de famille, les OB, n'importe quel, n'importe quel médecin devraient être prêts à répondre à ces questions-

Clay (32:13):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (32:14):

... ou obtenir ces réponses pour vous.

Diane (32:15):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (32:16):

Et donc poser des questions m'aide. Lorsque les patients me posent des questions, cela m'aide à comprendre où ils en sont dans leur processus de réflexion et où ils en sont dans leur compréhension des vaccins et autres. Et les vaccins, euh, vous savez, je, j'utilise les exemples que les vaccins sont comme un exercice d'incendie pour votre système immunitaire. Ils informent votre système immunitaire, ils éduquent votre système immunitaire sur ce qu'il faut faire si le vrai germe apparaît, a- et c'est ce que nous voulons. C'est, c'est la façon simple dont fonctionnent les vaccins.

Diane (32:44):

Mm-hmm.

Dr Vanchiere (32:44):

Ils travaillent tous avec le même objectif, éduquer le système immunitaire sur ce qu'il faut faire si le vrai germe passe.

Diane (32:50):

C'est une façon incroyable et fabuleuse de terminer ce podcast avec cette pensée. Alors, docteur Vanchiere, merci de votre temps aujourd'hui. Merci de nous apporter votre expertise et d'aider les gens à se sentir plus à l'aise et à savoir demander, parler, à votre médecin. Pas de question bête. Pas de question idiote. Ne soyez pas réticent. Il suffit de le diffuser et de parler simplement parce qu'il s'agit de votre santé, de la santé de vos enfants, des grands-parents de vos enfants, tout est

réuni. Encore une fois, merci à tous ceux qui se sont joints à nous aujourd'hui, euh, en écoutant notre podcast. Nous espérons que vous nous rejoindriez à nouveau pour un autre Vax Matters.